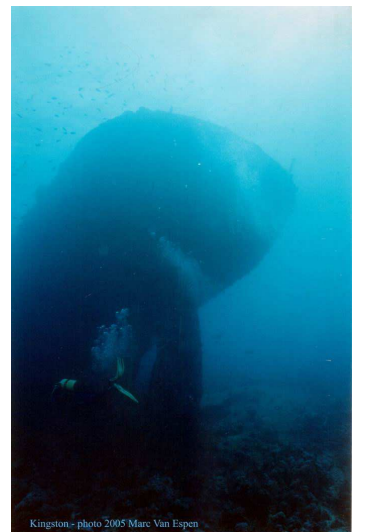
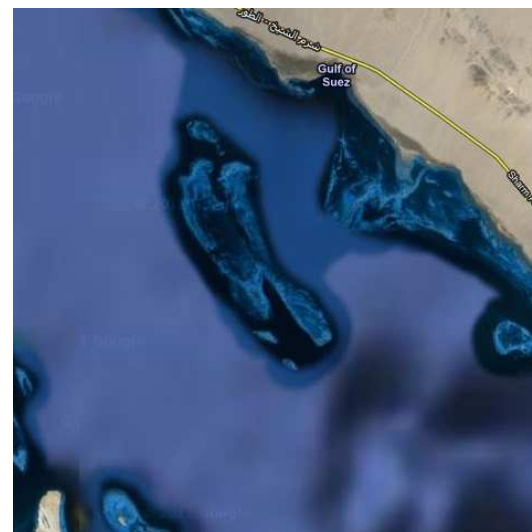
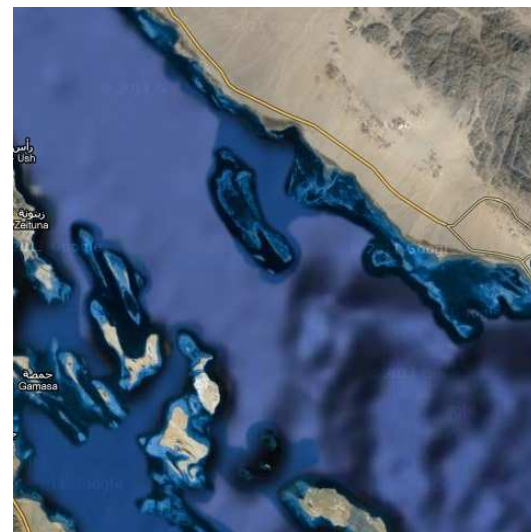
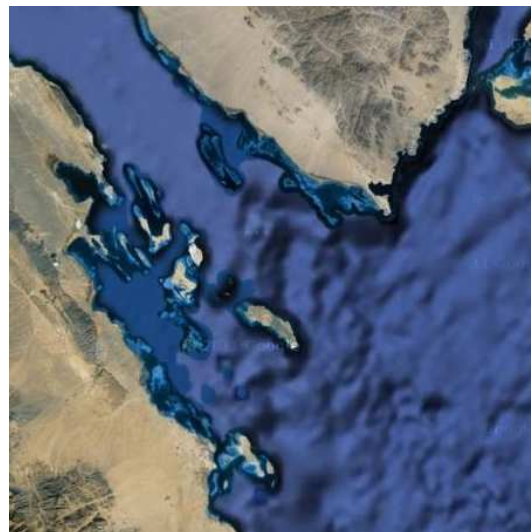


LE KINGSTON

Cargo 1871 - longueur 78 mètres - vitesse 11 nœuds



Kingston - photo 2005 Marc Van Espen



LE KINGSTON

Cargo en fer à propulsion mixte construit par le chantier naval Oswald Shipbuilding Company de Sunderland en Angleterre, le KINGSTON fut lancé le 16 février 1871.

Avec ses deux mâts métalliques, il était gréé en brick avec une longue cheminée entre les deux.

Il était propulsé par une machine compound à deux cylindres, alimentée par une chaudière, entraînant une hélice à quatre pales lui autorisant une vitesse maximum de 11 nœuds.

QUELQUES CHIFFRES

Type de navire	Navire mixte type brigantin pour le transport de marchandises
Longueur	78 m
Largeur	10 m
Tirant d'eau	6 m

Jauge	1449 tonneaux
Machine	Vapeur à deux cylindres
Vitesse	11 nœuds

LES CIRCONSTANCES DU NAUFRAGE

Le 20 janvier 1881, le SS KINGSTON, sous les ordres du capitaine COUSINS, quitte Cardiff à destination d'Aden avec un chargement de charbon.

Il passe par le détroit de Gibraltar, traverse la Méditerranée à la voile car les conditions météorologiques sont favorables et atteint sans encombre Suez qu'il quitte le 20 février pour entamer la descente du canal. Le capitaine supervise tous les aspects de la navigation car le secteur est difficile.



Les heures passent, à aucun moment le capitaine COUSINS ne demande à ses officiers de faire le point pour déterminer leur position, pas une fois il ne contrôle sa route par rapport à un phare ou une balise. Par conséquent, le bateau se trouve beaucoup plus à l'est que ne le pense son commandement.

Pensant être arrivé en Mer Rouge et hors de la zone récifale dangereuse qui caractérise la sortie du détroit de Suez, le capitaine quitte la passerelle pour aller prendre un peu de repos dans sa cabine. Le voyage continue sous les ordres du second.

Le KINGSTON dépasse le dangereux récif de Sha'ab Ali et le 22 février 1881, aux premières heures, il heurte le petit récif de Shag Rock qui se trouve sur sa trajectoire et s'échoue.

Un navire de passage promet d'envoyer de l'aide de Suez, mais le temps passant, il devient évident que le bateau s'enfoncé par la poupe. Durant deux jours, l'équipage réussit à le maintenir à flot, mais les pompes ne font plus face et finalement les chaloupes sont mises à l'eau.

Avec son étrave fermement coincée sur le récif peu profond, l'arrière du KINGSTON s'est enfoncé progressivement et finit par faire glisser le bateau du récif jusqu'à ce qu'il s'engloutisse. Les canots de sauvetage s'amarrent aux mâts émergeant encore et deux heures plus tard, le capitaine et l'équipage sont secourus.

Le KINGSTON a été déclaré une perte totale le 28 février 1881. Ni le navire ni le fret n'ont jamais été récupérés.

Après la perte du KINGSTON, le capitaine COUSINS fut jugé pour négligence et sa licence suspendue pour six mois. Peine purgée, il reçut le commandement du HARVEST en Octobre 1881 et courut aussitôt l'échouer en novembre puis en décembre de cette même année. Un an plus tard, il recommença. A cette occasion, toutefois, il reçut un dernier avertissement des propriétaires du navire et préféra mettre rapidement un terme à sa fructueuse carrière en mer, sans autre incident !

LA LEGENDE DU SARAH H

Dans les années 70, Israël occupait le Sinaï et monsieur Shlomo COHEN préparait l'un des premiers guides de plongée sur la région.

Depuis plusieurs semaines, il travaillait minutieusement sur son livre à partir du bateau de croisière le Sea Surveyor, skipé par David HILLEL.

Alors que le travail était quasiment finalisé et que M. COHEN jouissait des derniers moments sur cet excellent bateau de plongée, ils découvrirent une épave. Naturellement, il fallait inclure cette épave dans le guide, mais personne ne connaissait son nom. Un des membres d'équipage a déclaré qu'il connaissait ce bateau et qu'il s'appelait le SARAH H.

Au début des années 2000, l'épave sera identifiée en tant que KINGSTON. Mais ce premier nom, SARAH H, issu d'une blague inoffensive d'un marin à un écrivain crédule et sans méfiance, est resté et refuse tout bonnement de s'en aller (Sarah était l'épouse de David HILLEL et guide de plongée), alors qu'aucun navire de ce nom n'a jamais été porté disparu.

